

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres
Herausgeber: Société des Études de Lettres
Band: 2 (1927-1928)
Heft: 3

Rubrik: Chronique de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2^{me} année

N° 3

Décembre 1927

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ DES
ÉTUDES DE LETTRES
LAUSANNE

AVANT-PROPOS

Nous espérions faire paraître ce troisième numéro de notre Bulletin dans la première quinzaine d'octobre. La maladie, puis la mort, si inattendue, de notre collègue, M. le professeur Charles Burnier, suffit à expliquer qu'il ne paraisse qu'en décembre, avec plus de deux mois de retard. M. Burnier s'était en effet plus spécialement chargé de la rédaction du Bulletin.

LE COMITÉ.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Assemblée générale ordinaire.

Notre société a tenu sa septième assemblée générale ordinaire à Orbe, le samedi 4 juin 1927, marquant ainsi, en se réunissant une fois de plus dans une ville du canton, son caractère d'association vaudoise, et non seulement lausannoise.

Pour la séance administrative plus de cinquante personnes s'étaient réunies dans la salle des conférences du Collège d'Orbe, aimablement mise à notre disposition par les autorités scolaires. Après quelques mots de bienvenue du président et la lecture du procès-verbal de la précédente assemblée générale, le rapport

du comité retraça brièvement la vie de notre société pendant l'année écoulée. L'assemblée entendit ensuite quelques commentaires du caissier sur les comptes ; elle approuva le rapport des vérificateurs et la gestion financière du comité pour l'exercice 1926-1927.

A la suite d'une discussion nourrie et intéressante, elle décida de ne rien changer pour le moment au caractère du Bulletin, de ne pas envisager encore la publication régulière de travaux sous son nom, mais de publier en tirages à part les conférences qui lui paraîtraient mériter d'être ainsi répandues parmi les membres de la société.

Le comité fut chargé d'organiser deux conférences universitaires, de continuer à soutenir les colloques, de faire donner deux ou trois conférences de mise au point et quelques conférences pour le public cultivé.

Le budget adopté, l'assemblée confirma la nomination de M. Moser au comité, puis réélu le comité sortant et le président. Mlle Demierre et M. Piguet furent élus vérificateurs des comptes en remplacement de Mlle Virieux et de M. Raoux, qui, après s'être acquittés pendant plusieurs années de cette charge avec autant de dévouement que de compétence, déclinaient toute réélection.

Cette séance remplit toute la matinée. Après un déjeuner en commun, à l'Hôtel des Deux-Poissons, on s'en fut, en autocar et sous la pluie, à Montcherand, où l'on admira les fresques romanes de l'église, commentées avec beaucoup de science et de bonne grâce par M. S. Perrin, instituteur ; de là, à Valeyres-sous-Rances, où, dans un cadre exquis de nature et d'histoire, on goûta le plus cordial des accueils ; enfin à Boscéaz, dont les belles mosaïques romaines, mises en valeur par les savantes explications de nos amis, provoquèrent chez tous un vif intérêt et furent pour plusieurs une véritable révélation.

Mais l'heure du départ approchait. Encore une course rapide, des mots d'adieu ou plutôt d'au revoir, échangés entre les visiteurs et leurs hôtes, et ce fut le retour, éclairé par un tardif rayon

de soleil, mais surtout réchauffé par le souvenir d'une belle et bonne journée et l'espoir qu'elle ne serait pas sans lendemain.

La dette de reconnaissance contractée par notre Association envers tous ceux qui contribuèrent au succès de notre assemblée générale, est de celles dont on ne saurait s'acquitter par des mots. Qu'il nous soit cependant permis d'exprimer ici nos plus vifs remerciements à M. le Chef du Département de l'Instruction publique pour le congé gracieusement accordé aux maîtres de l'enseignement secondaire qui font partie de notre société, et de dire toute notre gratitude aux autorités scolaires d'Orbe et à nos amis d'Orbe et de Valeyres, M. S. Poget, M^{me} et M. M. Barbey, dont l'amabilité et le dévouement nous ont aidés à préparer cette journée et en ont assuré la réussite.

Comité. Répartition des charges.

Le 13 octobre dernier, mourait subitement en son nouveau domicile des Belles-Roches, Charles-E. Burnier, professeur de langue et littérature grecques à la Faculté des Lettres. Nous rappelons plus loin ce que fut Burnier comme savant et comme professeur. Qu'il nous soit permis de lui rendre ici un suprême hommage en sa qualité de membre de notre comité.

Dès son installation à Lausanne, en automne 1924, M. Burnier avait tenu à entrer avec deux des membres de sa famille dans notre association. Il avait d'emblée compris l'intérêt qu'a la Faculté des Lettres à ce que ses anciens étudiants soient groupés, avec ses amis, ses maîtres et ses étudiants actuels, en une vivante association et décidait de nous apporter, mieux que sa sympathie, son appui et son concours actifs. En mai 1925, à notre assemblée générale de Morges, il nous lut le récit, en quelques pages, d'un voyage qu'il venait de faire en Grèce. Il l'avait écrit à notre intention. Ceux qui eurent le privilège de l'entendre alors garderont longtemps le souvenir de cette fine évocation

du pays de la grâce et de la pensée. Une année plus tard, Burnier entrait au comité. La rédaction du Bulletin lui fut aussitôt confiée. Il assura la publication des deux premiers numéros, mettant à cette besogne tous ses soins. Aux séances du comité, nous eûmes en lui le plus précieux des conseillers : il entendait n'agir qu'à bon escient, mais il savait toujours passer, le moment venu, de la réflexion aux actes. Nous n'avons eu le bénéfice de sa collaboration que pendant quelques mois. Mais, en songeant à ce qu'il nous avait déjà donné, à tout ce qu'il n'aurait pas manqué de nous donner encore, s'il avait vécu, nous sentons que sa mort a creusé parmi nous un vide que nous ne remplirons pas. Quand l'homme vaillant disparaît, il est naturel que le découragement saisisse ceux qui comptaient sur lui. Sachons ne pas nous y abandonner, en nous rappelant que Charles Burnier était convaincu de la nécessité de notre œuvre et qu'il avait foi en son avenir.

Pour remplacer M. Burnier, le comité a fait appel, sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale, à M. H. von der Mühl, professeur au Gymnase.

La répartition des charges est dès maintenant la suivante :

Président : M. G. BONNARD, Faux-Blanc, Pully. Tél. 64.73.

Vice-président : M. E. RECORDON, directeur, Vevey.

Secrétaire : M. H. VON DER MüHL, Fleurettes 49, Lausanne.

Caissier : M. P. RUMPF, rue du Lac 63, Morges. — Compte de chèques II. 951.

Conférences publiques et universitaires : Mlle F. CHAVANNES, Bel-Air 4, Lausanne, et M. J. MOSER, av. du Servan 14, Lausanne.

Rédaction du Bulletin : M. G. VOLAIT, rue J.-L. de Bons 2, Lausanne.

Etat nominatif.

Modifications. Mai à décembre 1927.

Décès.

M. le professeur Ch.-E. Burnier.
M. le professeur A. Maurer.

Démissions et radiations.

Mlle A. Aubert.
Mme L. Bourl'honne.
Mlle M.-M. Guex.
M. E. Küpfer.
Mlle J. Masson.
M. R. Morax.
M. G. Peter.
Mlle L. Schuster.
M. F. Schwarz.
M. et Mme Shellabarger.
Mlle L. Zvibel.

Nouvelles adresses.

Mlle M. Broye, lic. litt., av. de la Gare 17, Lausanne.
Mme C. Burnier, Belles-Roches 6, Lausanne.
M. E. Burnier, lic. litt., Belles-Roches 6, Lausanne.
Mlle M. Caillet, lic. litt., maîtresse au Collège, Cully.
Mlle F. Chapuis, Mornex 9, Lausanne.
Mlle V. Clerc, lic. litt., Wärterstr. 34, Leipzig.
M. E. Delisle, prof., Grand'Rue 99, Rolle.
Mlle D. Demierre, prof., rue des Communaux 1, Vevey.
Mlle J. de la Harpe, Dr ès lettres, Instructor, Department of
French, Berkeley University (Californie).

M. C. Huguenin, stud. litt., Beau-Séjour 10, Lausanne.

M. L. Lavanchy, prof., Port de Pully.

Mlle D. Matthey, prof., av. Dickens 10, Lausanne.

M. M. Monnier, prof., Moudon.

Mme C. Mottier-Goël, villa Floréal, Montreux.

M. E. von der Mühl, stud. litt., Primerose, Cour.

M. E. Payot, directeur du Collège, Moudon.

Mlle M. Pérelman, prof., chemin Vinet 3, Lausanne.

Mme H. Sonderegger-Gsell, cure de Grabs (St-Gall).

Mlle B. Vuillemin, lic. litt., clos des Noisetiers, Chailly.

Admissions.

a : actif. — p : passif.

Mlle E. Delachaux, stud. litt., Valentin 65, Lausanne. — a

M. M. Dudan, prof., Les Marronniers, Nyon. — a

Mme M. Eugum-Reymond, lic. litt., Welhavensgate 52, Bergen. - p

Mlle J. Homberg, av. Verdeil 6, Lausanne. — p

M. A. Jaccard, industriel, chemin de la Cure 8, Chailly s/Lausanne. — p

M. F. Jaquenod, prof., av. de la Plaisante, Chailly s/Lausanne.— a

Mlle M. Küpfer, stud. litt., Bois-Gentil, Morges. — a

M. H. Meylan, lic. théol. et lic. litt., av. Davel 9, Lausanne. — a

Mlle L. Nicole, inst., av. de la Harpe 7, Lausanne. — a

Mlle G.-E. Notz, prof., Jumelles 4, Lausanne. — a

M. E. Pidoux, stud. litt., av. d'Echallens 31. — a

M. C. Roland, prof., Rustum Pacha 10, Kasr-ed-Doubara, Le Caire. — p

Mlle Rosenfeld, stud. litt., Paris. — a

Mlle V. Stubbe, stud. litt., Mon Repos 8, Lausanne. — a

Mlle A. Toberer, stud. litt., La Solitude 5, Lausanne. — a

Mlle S. Truan, prof., rue du Château 11, Moudon. — a

M. Ph. de Vargas, prof., Yenching University, Pékin (via Sibérie). — a

M. R.-W. Wible, prof., Institut Schmidt, St-Gall. — a

Conférences publiques et universitaires.

Notre première conférence de la saison n'a pas attiré le public autant que nous l'espérions.

Pourtant, notre conférencier était le poète *François Porché* et son sujet, *La poésie des grandes villes*, était attrayant. Faut-il croire, comme certains le veulent, que le public est rassasié de conférences ? L'hiver qui commence nous l'apprendra.

Quelques souvenirs personnels pour commencer : les émerveillements du jeune provincial découvrant la grande ville, et voici, commandées par les prédictions littéraires du conférencier, d'autres évocations. C'est le Paris de jadis et de naguère, le logis pauvre d'un Baudelaire, les guinguettes ou les prisons d'un Verlaine. Puis c'est, avec Verhaeren, la silhouette des grandes villes d'industrie, et enfin, dans les poèmes d'un Whitmann ou d'un Porché, la ville moderne, jeune, forte, ou chaotique, pleine de fracas et de rudesses, l'enfer sur la terre.

La série se déroule et se termine trop vite. On eût aimé y rencontrer d'autres noms encore, d'autres visions. N'importe, nous avions un guide aimable et disert, nous l'avons écouté avec plaisir.

Saluons avec satisfaction, dans l'exposé de M. Porché, le retour à un genre de conférences qui perdait ces derniers temps la faveur du public et qui mérite de la regagner. Les conférences des années passées nous ont en effet habitués aux recherches analytiques les plus poussées, aux démontages ingénieux, à la contention critique. Le public, à cet exercice, est devenu exigeant. Qu'un lettré, qu'un poète présente, dans un ordre facile à saisir, quelques textes poétiques sans mystères, illustrant quelques pensées sans prétention, on est vaguement gêné d'avoir pu le suivre sans effort. Et pourtant ces heures-là peuvent être fécondes tout autant que les autres, si différemment que ce soit. L'une des espèces semblait évincer l'autre. Un petit redressement s'est dessiné. C'est tant mieux à notre avis.

Nous désirions depuis longtemps qu'un maître de la science historique voulût bien donner au public de nos conférences universitaires une idée des tâches variées de l'historien.

L'occasion attendue s'est présentée récemment, et nous l'avons saisie. De concert avec la *Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie*, nous avons prié *M. A. Büchi*, le savant historien fribourgeois, de nous dire comment il a mis sur pied ses grands travaux sur le cardinal Schinner. Sa causerie eut lieu le 12 novembre au Palais de Rumine. Malheureusement le titre sous lequel nous l'annoncions ne précisait pas suffisamment notre dessein. Plusieurs assistants s'attendaient à un tableau d'ensemble, à une fresque historique dont les multiples personnages eussent été les correspondants de Schinner ; ces assistants furent déçus et n'ont pas caché leur déception. Mais pour d'autres, le plaisir, l'intérêt et le profit ont été réels. De fait, la liste des nombreuses archives consultées par l'historien, le catalogue des correspondants de l'illustre cardinal, la longue série des autres détails concourraient excellemment à montrer les difficultés multiples d'un travail de cet ordre. Elles révélaient aux profanes et aux demi-profanes quels travaux d'approche sont nécessaires, quelles perplexités se présentent, combien l'investigation peut être parfois lassante et décevante. Certes, nous regrettons que M. Büchi ne se soit pas accordé le temps de donner, en commentaire, tel détail piquant, telle précision vivante qu'on devinait à portée de la main. La lettre amusante qu'il a lue en terminant ne peut qu'aviver ce regret. Mais, si sa leçon ressemblait un peu à une table des matières, cette table était bien instructive, récitée par l'auteur. Sa richesse laissait deviner ce qu'on peut trouver en remontant aux textes de la correspondance et nous savons maint auditeur qui se promet d'obéir à cette invitation tacite, pourvu que le ciel et le train de la vie lui en donnent les loisirs.

Conférences de mise au point.

Le Comité, conformément au mandat qu'il a reçu de l'assemblée générale, a organisé trois conférences de « mise au point ».

La première, de *M. Léopold Rochat*, maître au Collège de Genève, sur *Gerhardt Hauptmann : ses études d'âmes contemporaines*, a eu lieu le 26 novembre.

Considérant Hauptmann comme un des peintres les plus fidèles de l'âme allemande actuelle, M. Rochat analyse, avec finesse et pénétration, trois des types les plus marquants de son théâtre.

Voici Ilse, l'ouvrier chrétien, un noble représentant de la classe travailleuse, qui sait mettre en pratique les maximes bibliques dont il use abondamment. D'une conduite exemplaire vis-à-vis de ses camarades et de leurs chefs, il n'a qu'un défaut : celui de gémir continuellement sur les maux de son temps sans faire le moindre effort pour y remédier. Il meurt victime de ceux qu'il n'a pas su convaincre de leurs manquements.

Malgré la promesse faite à sa femme mourante, Hensetel épouse sa servante. Une fois maîtresse de maison, celle-ci devient un vrai démon. Des calamités sans nombre s'abattent sur l'infortuné mari ; il s'en croit responsable et ne tente rien pour détourner la fatalité qui l'écrase.

Kramer, le peintre, artiste merveilleux, a, comme Hauptmann, la passion du travail. Il vise, sans relâche, à la beauté, mais l'esprit critique tue en lui l'esprit d'invention. Chez son fils, qu'il adore, il ne voit que d'énormes défauts ; il en gémit, mais ne cherche pas à les corriger. Et le jeune homme, se sentant blâmé, incompris, alors qu'une main ferme l'aurait redressé, se donne la mort.

Ces trois types sont nés, chez Hauptmann, du désir de blâmer la soumission aveugle à la règle. Ils n'ont aucune indépendance d'esprit ; ils ne sont pas libres. Ni les uns ni les autres ne savent s'adapter à leur milieu, aux circonstances. Ce trait ca-

ractéristique de l'esprit allemand s'est manifesté avec éclat au cours des vingt dernières années, mais Hauptmann l'avait déjà dénoncé et stigmatisé.

Après cet exposé, que les auditeurs suivirent avec le plus vif intérêt, M. Rochat répondit avec compétence aux questions qui lui furent posées. Il donna entre autres une bibliographie sommaire, mais très pratique, de ce qui concerne le théâtre de Hauptmann.

* * *

Deux autres conférences sont prévues :

le samedi 21 janvier, à 15 h. 15, M. Walter Jéquier, maître au Collège de Rolle, parlera de *L'Enseignement de la récitation au Collège* ;

le samedi 10 mars, à 15 h. 15, M. Roux, secrétaire à l'Am- bassade de France à Berne, parlera des *Dernières études relatives à la fin de l'Empire Romain*.

Nous rappelons que les membres de l'enseignement secondaire qui assistent à ces conférences peuvent nous demander le remboursement de leurs frais de voyage.

Les conférences de « mise au point » ont lieu à l'aud. IV de l'Université (Cité).

Colloques.

Les groupes suivants sont constitués et se réunissent réguliè- rement (pour tous renseignements s'adresser aux secrétaires) :

Anglais. Sujet : *La littérature américaine d'aujourd'hui.* Secré- taire : Mlle J. Demierre, rue des Communaux 1, Vevey.

Les études suivantes seront présentées au cours des mois pro- chains :

M. M. Monnier, *Sinclair Lewis*, 14 janvier 1928.

M. H. von der Mühl, *Jack London : Martin Eden*, 4 février.

M. R. Rapin, *Willa Cather*, 25 février.

Mlle J. Ernst, *Eugen O'Neil*, 17 mars.

Français. Sujet : *La Lettre de Rousseau à d'Alembert sur les spectacles.* Secrétaire : M. H. Perrochon, maître au Collège de Payerne, Corcelles près Payerne.

Langues anciennes. Sujet : *Le Stoïcisme à Rome.* Secrétaire : M. E. Bosshardt, maître au Collège, ruelle des Anciens Fossés 1, Vevey.

Les études suivantes ont été et seront présentées au courant de l'hiver !

1. La logique et la physique dans le stoïcisme, par M. le prof. A. Reymond (28 septembre).
2. La morale dans l'ancien Portique, par M. Et. Reymond (2 novembre).
3. La pénétration du stoïcisme à Rome au dernier siècle de la République, par M. L. Meylan (7 décembre).
4. Epictète, par M. E. Bosshardt.
5. Le stoïcisme de Sénèque et le christianisme, par M. Ch. Favez.
6. Marc-Aurèle et la décadence de l'hellénisme, par M. A. Bonnard.

Linguistique. Sujet : *Etude du système phonétique de quelques patois vaudois.* Secrétaire : M. Jacquenod, maître à l'Ecole de Commerce, Chailly sur Lausanne.

Philosophie. Sujet : *Etude du volume de L. Brunschwig : « Les progrès de la conscience dans la philosophie occidentale. »* Secrétaire : M. Bourl'honne, maître au Collège de Montreux, rue du Lac 40, Clarens.

Les personnes qui s'intéresseraient à la fondation d'un groupe d'*histoire* sont priées de s'annoncer à M. G. Furer, maître au Collège, avenue Nestlé 8, Montreux.

Revision des statuts.

Les statuts qui régissent notre Association datent de notre fondation en 1920. Ils ne sont donc pas anciens. Et pourtant leur revision s'impose. Ils ne correspondent plus, sur plusieurs points, à l'état de fait actuel. Sur d'autres, ils peuvent être améliorés. Aussi le Comité a-t-il chargé une commission composée de Mlle G. Ostertag, M. E. Bosshardt et M. H. Bonnard de bien vouloir en étudier la revision. Le Comité espère que cette commission pourra soumettre un projet de nouveaux statuts à l'assemblée générale du printemps prochain.

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Au semestre d'été passé (1927), la Faculté comptait 93 étudiants immatriculés et 57 auditeurs. Sur les 93 étudiants immatriculés, une quarantaine étaient candidats à la licence ès lettres. Les autres étaient ou des étudiants de l'Ecole spéciale pour l'enseignement du français moderne, ou des étudiants d'autres facultés temporairement à Lausanne.

Au semestre actuel (hiver 1927-1928), la Faculté compte 104 étudiants et 105 auditeurs.

Cette augmentation sensible porte avant tout sur les étudiants étrangers qu'attire de plus en plus à Lausanne l'Ecole de Français moderne où l'enseignement pratique a été réorganisé il y a un an.

* * *

Sur la proposition de la Faculté, l'Université a décerné les diplômes et certificats suivants :

- a) *Doctorat ès lettres* : juillet 1927, M. Jean Oberst, de Zurich
Thèse : *Die mittelalterliche Architektur der Dominikaner und Franziskaner in der Schweiz. Ein Beitrag zur schweizerischen Ordensbauweise.*